

## Pariscope

## théâtre

Elle ne cesse de nous enchanter. Cela a débuté avec « J'aurais voulu dev'nir chanteuse » et s'est poursuivi avec « Non, je ne veux pas chanter ». Par la grâce de sa voix de toute beauté, classiques et modernes s'élèvent pour nous toucher le cœur. Jusqu'à présent, ce petit lutin malicieux avait présenté des tours de chant théâtralisés. En digne fille de son illustre père, Maurice Baquet, on attendait de pied ferme qu'elle attaque enfin la comédie. Eh bien, voilà. On en a rêvé. Elle l'a fait. Et le résultat est des plus réussis, car, comme à chaque fois, elle arrive à nous promener dans son univers rempli de fantaisie, d'humour, de poésie et de tendresse. « Elle était une fois... Anne Baquet » ne raconte pas la vie de l'artiste. Même si l'on se doute que des petits bouts de son existence ont servi de base. C'est un conte. Il est construit comme ceux que l'on écoutait sur le tourne-disque de notre enfance. Il ne manque plus que le petit coup de sonnette pour tourner la page ! Mais il y a le narrateur ! Anne Baquet, ne s'est pas trompée en demandant à Jacques Frantz de prêter sa voix chaude et puissante, pour raconter l'histoire. Il était une fois... une petite fille qui passe par l'adolescence, cherche sa voie, se perd, se retrouve pour devenir une femme heureuse. C'est une histoire simple, commune à tous : l'initiation à la vie. Nous y croisons la mère, une chanteuse russe alcoolique, un père absent, un renne de Noël, les deux meilleures amies, les professeurs de théâtre, de danse, de chant, et l'homme de sa vie. Anne Baquet passe d'un personnage à l'autre avec une belle aisance. Quant aux chansons, elles sont délicieuses. Il ne faudrait pas oublier le pianiste Damien Nédonchelle, véritable virtuose mais également complice. L'autre excellente idée est d'avoir demandé à l'espiègle Jean-Claude Cottillard de mettre en scène son petit monde. Cela fourmille d'idées. On se régale. ■ M-C.N.

[théâtre musical]

# IL ÉTAIT UNE FOIS... ANNE BAQUET

Ranelagh

Renseignements page 26.